

## Ar N-Eachdraidh An Albainn Nuaidh Notre Histoire Néo-Écossaise

La langue, la culture et l'histoire qui caractérisent l'ethnicité de nos ancêtres gaéliques sont reflétées dans les traditions et l'esprit que les Gaëls néo-écossais continuent d'apprécier, de transmettre et de célébrer. Le Village des Hautes-Terres fait connaître cette identité par son interprétation des lieux et ses programmes.

Les racines gaéliques de la Nouvelle-Écosse sont dans les Hautes-Terres et les îles d'Écosse où d'importants changements socio-économiques perturbèrent le mode de vie pastoral au 18e siècle. Ces changements décidèrent nos ancêtres à se tourner vers la Nouvelle-Écosse pour y établir une nouvelle patrie.

De la fin du 18e siècle au début du 19e siècle, des milliers de nos ancêtres gaéliques colonisèrent l'est de la Nouvelle-Écosse dans un courant d'immigration à la chaîne. Malgré un climat rigoureux et un terrain rude, ils s'adaptèrent en défrichant la forêt et en cultivant la terre pour se bâtir une nouvelle vie et établir de nouvelles collectivités.

Au milieu du 19e siècle, le passage d'un mode de vie pastoral à un mode de vie agricole conduisit au développement économique régional et à l'essor des collectivités. Dans toute la Nouvelle-Écosse gaélique, la langue et les coutumes de nos ancêtres continuent de s'épanouir et de se répandre dans le contexte de l'identité canadienne.

La langue, la culture et le mode de vie rural de nos ancêtres gaéliques atteignirent leur apogée au début du 20e siècle. Le monde extérieur commença à empiéter sur la vie gaélique avec l'attrait des villes, les emplois dans les industries, le chemin de fer, le système d'éducation en anglais seulement et le conflit mondial.

Durant le 20e siècle, la langue, la culture et le mode de vie rural de nos ancêtres gaéliques connurent une érosion constante. Aujourd'hui, l'intérêt porté à nouveau à la langue gaélique garantit le soutien, l'essor et la célébration continus de l'identité gaélique dans nos collectivités néo-écossaises.

## Tuilleadh Fiosrachaidh Pour En Savoir Plus...

Pour ceux et celles qui désirent en apprendre plus sur le gaélique, apprendre la langue, participer à des activités culturelles ou s'engager dans le renouveau culturel, vous trouverez en ligne énormément de renseignements. Voici quelques sites Web intéressants:

Site Web principal: [www.highlandvillage.ca](http://www.highlandvillage.ca)

Exposition virtuelle sur le Cap-Breton gaélique: [www.capebretonceilidh.ca](http://www.capebretonceilidh.ca)

Bureau des affaires gaéliques de la Nouvelle-Écosse: [www.gov.ns.ca/oga](http://www.gov.ns.ca/oga)

Comhairle na Gàidhlig/Gaelic Council of Nova Scotia: [www.gaelic.ca](http://www.gaelic.ca)

Enregistrements des tenants de la tradition pour les apprenants: [www.cainntiomhathar.com](http://www.cainntiomhathar.com)

Collection du folklore gaélique du Cap-Breton: [www.gaelstream.com](http://www.gaelstream.com)

Attractions et activités touristiques gaéliques: [www.celticheart.ca](http://www.celticheart.ca)

## Cànan Nan Gàidheal La Langue Gaélique Chez Nous

Le gaélique que nous parlons nous vient de nos ancêtres. C'est l'écossais. Comme l'irlandais moderne, l'écossais est dérivé du vieux gaélique des Celtes goidéliques qui s'établirent en Irlande au cinquième siècle de notre ère. Pour des dizaines de milliers d'Écossais des Hautes-Terres qui émigrèrent en Nouvelle-Écosse du début jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, le gaélique était la seule langue parlée. Au début du 20e siècle, environ 100 000 Néo-Écossais parlaient gaélique. Aujourd'hui, le gaélique est présent dans nos collectivités et contribue à définir notre identité culturelle. Durant votre visite au village, essayez de parler gaélique en disant l'un ou l'autre des quelques mots et phrases qui suivent. Gum meal sibh ur turas `nar measg. (Nous vous souhaitons une bonne visite chez nous.)

Ur beatha am baile

Ciamar a tha sibh?

Tha mi glé mhath.

Dé tha dol?

Chan eil cus?

Tha i breagha an diugh.

Tapadh leibh.

Beannachd leibh.

(oor bay-ha am bal-uh)

(ki-mar uh haa shiv)

(haa mee glay vah)

(jay ha dol)

(han yell kus)

(haa ee bree-uh uhn jew)

(tapuh leev)

(ben-uk leev)

Bienvenue au village!

Comment allez-vous?

Je vais très bien.

Quoi de neuf?

Pas grand-chose!

Il fait beau aujourd'hui.

Merci.

Au revoir.

## Cum Taic Ris A'Chlachan

Devenez Un Ami Du Village Des Hautes-Terres

Inscrivez-vous à notre liste de distribution par courrier électronique - Laissez votre adresse électronique à la réception ou écrivez-nous à [highlandvillage@gov.ns.ca](mailto:highlandvillage@gov.ns.ca).

Devenez membre de la société - Consultez notre programme d'adhésion sur notre site Web à [www.highlandvillage.ca](http://www.highlandvillage.ca).

Devenez un ami sur notre page Facebook - Trouvez-nous sous Highland Village Museum.

4119, route 223, Iona, Île-du-Cap-Breton (Nouvelle-Écosse) Canada B2C 1A3  
Tél. : 902.725.2272 - No sans frais : 1-866-4GAELIC (1-866-442-3542) Téléc. : 902.725.2227 - [highlandvillage@gov.ns.ca](mailto:highlandvillage@gov.ns.ca)

Baile nan  
Gàidheal  
Highland Village  
MADE OF STORIES

## Ur Beatha Am Baile

Visite à pied guidée pour faire l'expérience du mode de vie gaélique traditionnel et populaire au Village des Hautes-Terres



NOVA SCOTIA  
MUSEUM  
THE FAMILY OF PROVINCIAL MUSEUMS



NOVA SCOTIA  
ALBA NUADH

## Gaidhealtachd na h-Albann

L'Écosse gaélique (1770s–1830s)



An Taigh Dubh  
La maison noire

Nous vivons dans les Hautes-Terres et dans les îles d'Écosse et nous sommes riches en traditions, en histoires, en chansons et en musique gaéliques. Nous sommes un peuple robuste et persévérant, qui entretient des relations étroites avec la parenté. Nous nous réunissons à côté du feu pour discuter de l'augmentation des loyers, de la promesse d'octroi de terres et d'une nouvelle vie de l'autre côté de l'océan.

## Coille Mhor na h-Albann Nuaidh

Les forêts de la Nouvelle-Écosse (1770s-1850s)



An Taigh-logaichean  
La maison en bois rond

Après avoir traversé l'océan avec peu de choses, si ce n'est notre langue et notre culture, nous sommes maintenant établis sur des terres qui sont à nous.

Nous sommes bien préparés pour vivre une vie stimulante dans la grande forêt acadienne. Nos foyers demeurent des endroits confortables pour se réunir et raconter des histoires, chanter des chansons et parfois faire de la musique ou prier à la fin d'une longue journée de travail.



Taigh an t-Simileir  
La maison avec une cheminée centrale

Pour assurer nos droits sur les terres concédées, nous défrichons la forêt pour avoir des champs à cultiver et des pâturages pour nos animaux d'élevage. Nos conditions de vie ont changé, mais notre langue et nos liens avec la famille restent les mêmes. Après les journées épuisantes passées à défricher la forêt, nous allons chez les uns ou les autres où, près du feu à la cuisine, nous écoutons des histoires, des chansons et de la de la musique gaéliques. Rendre visite, c'est ça le céilidh.



An Sabhal  
La grange

La grange garde et protège notre bien, le fruit d'années de labeurs. D'une saison à l'autre, nos granges et nos champs résonnent des chants du travail. La musique et le chant gaéliques sont inséparables de chacun des aspects de la vie.

## A'Stéidheachadh Gàidhealtachd Ùireadh

Bâtir de nouvelles collectivités (1850s–1880s)



An Eaglais  
L'église

Nos collectivités sont jeunes. Il y a peu de membres du clergé chez nous. Quand commence la construction d'églises, nous marchons ou voyageons en carriole, en charrette ou en bateau pour assister à la messe ou au service du dimanche.



Taigh na Transa  
La maison au corridor central

Beaucoup de nos familles sont en Nouvelle-Écosse depuis presque 100 ans et nous respectons les conditions liées à l'octroi des terres. Dans nos maisons, les poêles en fonte remplacent lentement les foyers, mais

la cuisine reste toujours la place de choix quand nous nous rendons visite. Nos collectivités grandissent à mesure que nos enfants et nos petits-enfants construisent de nouvelles maisons, bien que certains soient partis dans le Haut-Canada ou à Boston aux États.

## Gaidhealtachd na h-Albann Nuaidh

La Nouvelle-Écosse gaélique (1880s–1920s)



An Taigh-sgoil  
L'école

Les enseignants ont comme directives d'enseigner seulement en anglais. Nos enfants sont souvent punis quand ils parlent gaélique à l'école. On nous dit que l'avenir appartiendra à ceux qui parleront anglais. Lors de soirées spéciales et des célébrations, nous déplaçons les pupitres pour danser au son de la musique ou pour chanter à la table de fouflage.



An Taigh-marsantachd  
Le magasin général

Les marchands ont ouvert des commerces pour répondre à nos besoins de denrées et de produits. Le crédit est chose commune. Parfois, nous réglons nos comptes en échangeant du beurre, des œufs et des articles tricotés. C'est dans le magasin général que se trouve le bureau de poste où nous échangeons souvent des nouvelles et des chansons avec nos voisins.



A' Cheàrdach  
La forge

La forge est notre quincaillerie et notre atelier de réparation. Depuis des temps immémoriaux, être forgeron est un métier estimé dans la société gaélique. Nos hommes se réunissent à la forge pour un brin de jasette en gaélique pendant que le forgeron forge et ferre les chevaux.



Am Muileann-càrdaidh  
Le moulin à carder

La laine et sa préparation avant de la filer sont des éléments très importants de notre vie rurale. Grâce au moulin à carder, nous ne sommes plus obligés de carder de grandes quantités de laine à la main. Beaucoup de Gaëls des régions voisines apportent la laine ici pour la nettoyer et la carder. Pendant des siècles, nous avons utilisés la laine filée pour tisser, sur nos métiers, un grand morceau d'étoffe, le clò mór, pour faire les couvertures et les vêtements.



Taigh Tùs na Ficheadamh Lìn  
La maison du tournant du siècle

Après cinq générations, nous racontons encore les histoires sur les premiers Gaëls qui sont arrivés en Nouvelle-Écosse. Nous avons tout le confort moderne, mais il faut quand même traire les vaches et faire les foin. Nous parlons gaélique entre nous et avec nos aînés, mais plus tellement aux enfants. Bien qu'elles soient bien établies, nos collectivités rurales ne sont pas souvent en mesure de subvenir aux besoins de nos grandes familles. Beaucoup des nôtres sont partis travaillés ailleurs ou simplement partis à l'aventure, d'autres partent se battre dans la Grande Guerre.

